

Pitches de studios

Sous la houlette de Screen.brussels, Baptiste Charles présente tout d'abord le dynamisme des studios belges et bruxellois : Avec une moyenne de quarante films par an, la Belgique est le deuxième pays européen producteur de films d'animation derrière la France. Bien que nombre d'entre eux soient co-financés par des partenariats internationaux, il n'en reste pas moins que l'expertise de nos studios belges intéresse au-delà des frontières. Force est de constater que notre petite Belgique gagne en importance se faisant, petit à petit, une place au milieu des Grands.

En date du 03 mars 2017, le festival Anima a organisé une rencontre entre neuf studios d'animation belges. La conférence s'organise comme un défi : chacun des studios dispose de dix minutes montre en main pour se présenter. Ils se succéderont dans cet ordre : Digital Golem (Schaerbeek), nWave (Forest), Walking The Dog (Koekelberg et Genk), Squarefish (Molenbeek), The Fridge (Molenbeek), Creative Conspiracy (Gand), L'Enclume (Molenbeek), Tabass co (Uccle), Volstok (Gand).

1) Digital Golem / Jean-Louis Billard

Basé à Schaerbeek, Digital Golem est devenu l'un des leaders belges de la création d'effets spéciaux, d'animation en 3D, mais aussi de création de personnages. Ils sont aujourd'hui reconnus pour leurs compétences créatives et pour leur sens du détail. En outre, ils produisent et supervisent les projets. Leur professionnalisme s'applique à tous les champs de l'audiovisuel en passant par la publicité, le cinéma, les films institutionnels, les clips musicaux et les documentaires.

D'autre part, Jean-Louis Billard, figure décisive de Digital Golem, précise que le studio est principalement actif sur le marché anglais dont les clients ne sont pas moins que Land Rover, Dunelm, ou encore l'ancien monopole fournisseur de gaz naturel British Gas. Peu connu des Belges eux-mêmes, il ne manque pas de rappeler leur affinité avec la belgitude. D'ailleurs, le studio a réalisé une adaptation animée de la bande dessinée de Franquin avec un épisode en 3D des *Idées Noires*. Ils ont également travaillé avec ING, Jupiler ou la Ville d'Anvers.

2) nWave / Jeremy Degruson

Jeremy Degruson, directeur artistique de nWave Pictures, a présenté en quelques mots la logique *mainstream* du studio. Le point fort de ce studio spécialisé dans les films en relief (3D) consiste à combiner succès artistique et succès commercial. Ils parviennent toujours, dit-il, à les optimiser l'un et l'autre.

Il y a 25 ans, nWave ouvrait ses portes. D'abord, le studio réalisait des films de quatre minutes en cinéma dynamique, puis des attractions en 12 minutes, et finalement des films Imax atteignant jusqu'à quarante minutes. C'est ainsi que, de fil en aiguille, l'idée de créer un long-métrage est apparue. En 2005, sortait *Fly Me to the Moon* par le réalisateur Ben Stassen. Cette production belgo-américaine est la première d'une série de six. Le dernier film en date, *The Son of Big Foot*, sortira cet été. Aujourd'hui, ils attaquent leur septième long-métrage dont la préproduction est en marche.

Profil unique dans le monde de l'animation indépendante en Europe, ils sont à la fois producteurs et distributeurs des films d'animations sur lesquels ils travaillent. En plus de sélectionner leurs projets, les membres du studio les développent de A à Z. Tout le processus prend place à l'intérieur du studio. Seules les voix, en anglais d'origine, sont externalisées, et ce, dans un but de diffusion et d'exportation à grande échelle. Spécialisée dans le contenu immersif 3D et 4D, la société internationale produit des films atteignant les 10 millions d'entrée. Ils sont, dans le domaine du cinéma belge, ceux dont les films sont les plus vus au monde.

3) Walking the Dog / Eric Goossens

Créée à l'initiative de Anton Roebben et Eric Goossens, Walking The Dog est à la fois une société de production de cinéma d'animation et un studio indépendant. Le studio principal se situe à Molenbeek, mais un deuxième a vu le jour à Genk en Flandres. C'est Eric Goossens, seul présent lors de la conférence, qui est venu expliquer la dynamique du studio.

Qui ne se souvient pas des *Triplettes de Belleville* ? Premier succès devenu une référence pour tous, ce long-métrage posait les bases d'un avenir prometteur. *The Congress*, *Titeuf*, *le film* ou *Jack et la mécanique du cœur* sont autant d'autres succès sur lesquels ce studio de post-production et d'animation a travaillé. Présentant le studio comme une grande famille, Eric Goossens insiste sur leur esprit sélectif, mais aussi, avec un brin d'humour, sur son rôle de « plombier » du cinéma d'animation, lorsqu'il faut terminer un long métrage avec un budget

imparti. Leur particularité consiste dans la diversité des partenariats. Toujours à la recherche de talents et de partenaires nouveaux, ils collaborent avec la Suisse, le Canada, les Etats-Unis, le Luxembourg, la France et bien d'autres pays.

4) Square Fish / Bruno Chaix et Valentin Grégoire

Les co-fondateurs Valentin Grégoire et Bruno Chaix sont venus présenter l'esprit de leur studio d'animation Squarefish.

Affamés d'expériences nouvelles et ouverts à toutes associations, l'équipe se dit et se veut multi-tâche : storyboarding, concept art, création graphique, animation 2D-3D, motion design, compositing, etc. S'ils insistent sur leur polyvalence, ils ne manquent pas de mettre en avant leur volonté de rester au fait des avancées graphiques et des nouvelles technologies de l'information et de la communication, notamment avec un intérêt pour le transmedia. Ils se veulent aussi dynamiques sur tous les terrains : documentaire, publicité, fiction, série, film institutionnel, etc.

Jeunes, prêts à tout et flexibles, ils aiment faire partie intégrante des projets auxquels ils sont associés, préférant agir dès leur genèse et apportant, quand ils le peuvent, leur touche cinéophile. En dehors des commandes et des partenariats, l'équipe a réalisé une mini-série au travers laquelle ils expérimentent le dessin, le scénario et d'autres techniques : Squarefish Ultra Shorts.

5) The Fridge / Jan Hameeuw

The Fridge, quant à lui, est représenté par un personnage polyvalent au sein du studio, Jan Hameeuw. Celui-ci explique que le studio s'est développé sur la scène du hot-shop et de la post-production. Spécialiste des effets spéciaux, du motion graphic et de la 2D/3D, The Fridge offre un service sur-mesure. Toujours à la recherche de plus de créativité, l'équipe passionnée par les nouvelles technologies ne se lasse pas d'explorer et d'innover.

Leur approche cross-media attire des clients dont la visibilité et la renommée est déjà assurée (Gucci, Orange, Leffe, Hoegaarden, Jupiler, Bugatti, Leerdammer, Mercedes). Leur atout, c'est leur taille : ils sont assez grands pour offrir un service de qualité à la pointe de la technologie et assez petit pour rester dans une optique amicale et chaleureuse.

Si le studio travaille souvent avec quelques géants du marketing, il se plaît également à devenir le partenaire des productions cinématographiques prestigieuses. En 2014, par

exemple, ils réalisent les effets spéciaux de *Labyrinthus* du réalisateur Douglas Boswell récompensé au Festival international du film pour enfant de Chicago. Un personnage se retrouve prisonnier d'un énorme château de cartes duquel il devra s'échapper avant qu'il ne s'effondre... Quand il s'agit d'associer des images d'animation avec les prises de vues réelles, ils défient toute concurrence.

6) Creative conspiracy

Voici comment commence la présentation de Creative Conspiracy : « Dans la vie réelle, les oignons font pleurer. Avec l'animation, de simples pommes de terre peuvent provoquer les larmes. » Basé à Gand, le studio se caractérise avant tout par une équipe passionnée et créative. Ces vrais adorateurs de l'art de l'animation aiment partager leur passion et la mettre au service de projets sérieux avec lesquels ils entrent en communion.

Toujours, ils cherchent à rationaliser le processus de production cherchant à être optimaux à chaque étape de la création : développement, scénario, storyboard, dessin, plan de production, animation, post-production. Ainsi, pour parvenir à faire pleurer avec des patates, l'équipe de CC s'est entourée des meilleurs talents de l'industrie de l'animation chacun ayant développé une spécialité qui lui est propre. Grâce à l'emploi des logiciels les plus récents, ils atteignent la pointe en animation 3D. D'ailleurs, ce qu'ils aiment faire par-dessus tout, ce sont des personnages en 3D sur mesure, caricaturaux ou réalistes. Mais ils excellent également dans les effets spéciaux et le motion design.

La série de quatre spots publicitaires réalisés pour la société belge de transport en commun De Lijn est le partenariat qui leur a véritablement servi de tremplin. S'ils travaillent beaucoup sur le court terme (publicité, vidéo, clip musical), ils sont également friands de projet d'envergure (séries, films). Jusqu'à présent, il s'agit entre autres des courts-métrages *Mia* du jeune Wouter Bongaerts et *Three Little Ninjas Delivery Service* de Karim Rhellam ou du long-métrage *Puss in Boots* réalisé par le duo Pascal Herold et Jérôme Deschamps.

7) L'Enclume / Rémi Durin

L'Enclume est né de la fusion de l'univers de quatre cinéastes d'animation qui se sont rencontrés lors de l'examen de La Cambre en 2002. Cinq ans plus tard, le quatuor fondait le studio et s'installait à Molenbeek dans une ancienne forge, d'où le nom d'Enclume.

Bien que très actif dans la publicité ou autres clips commerciaux, Rémi Durin, l'un des quatre fondateurs, explique que le fer de lance du studio reste le développement de courts-métrages

dont ils sont généralement les prestataires. Dernièrement, *Totems* de Paul Jadoul remportait le Prix du Meilleur Court métrage d'animation SACD au Festival international du court-métrage de Clermont-Ferrand. En 2016, le studio enchaînait avec *La Licorne* réalisé par Rémi Durin et produit par Arnaud Demuynck avec qui ils travaillent de manière privilégiée. Aujourd'hui, L'Enclume collabore avec le réalisateur Joann Sfar pour son film *Le Petit Vampire*. Parallèlement, le studio a commencé un projet de 26 minutes réalisé par Vivement Lundi ! ainsi que l'adaptation du livre pour enfant *Grand Loup et Petit Loup*. D'ici deux ou trois ans, ils prévoient un long-métrage déjà en gestation depuis quelque temps.

8) Tabass co / Margot Reumont et Gwendoline Gamboa

Au milieu de ces sociétés expérimentées, Margot Reumont et Gwendoline Gamboa sont venues représenter leur « baby studio ». Au total, cinq talents, tout droit sortis de La Cambre, ont réuni leurs savoir-faire et ont fondé Tabass co dans la commune bruxelloise d'Uccle. Cette année, ils fêtent leurs deux ans.

Persuadés de pouvoir combiner une démarche d'auteur avec les exigences du marché, ces aventuriers prometteurs offrent un service varié et travaillent tant sur le court terme que sur le long terme : projets culturels, publicités, vidéos didactiques, courts-métrages, longs-métrages. Sans hiérarchie aucune, l'équipe parvient à se répartir les projets en tenant compte des affinités créatives et professionnelles de chacun. La mise en commun de ces compétences complémentaires (2D, stop-motion, effets spéciaux, etc.) permet à l'un et à l'autre d'optimiser leur individualité au profit d'un résultat collectif au cachet certain.

Par ailleurs, chacun des courts-métrages de fin d'étude réalisés individuellement ont plutôt bien fonctionné en festival. Les prix remportés ou les nominations leur ont permis d'acquérir une certaine visibilité et d'impulser leur activité en leur procurant crédibilité technique et artistique. A ce propos, le chanteur bruxellois Migou, touché par leur graphisme, leur a donné carte blanche pour la réalisation de son clip musical *Un long baiser*. Ils ont alors choisi de travailler la technique de plus en plus rare du papier et d'utiliser des feutres, des crayons et de l'aquarelle.

Parallèlement aux commandes qu'ils reçoivent, les cinq cinéastes prennent le temps d'expérimenter de nouvelles techniques, esthétiques et narrations au travers de projets personnels qui leur tiennent à cœur. C'est ce qu'ils ont appelé le « laboratoire ».

9) Volstok / Wouter Sel

Volstok, c'est un studio d'animation gantois. L'équipe se compose d'une productrice et de trois animateurs. Wouter Sel, animateur et fondateur, a présenté le studio avec l'humour sur lequel est fondé son identité.

Bien que Volstok ait beaucoup d'auto-dérision, l'équipe aborde chacun des projets en analysant minutieusement les besoins qui lui sont propres afin d'y adapter une technique, une esthétique et une échelle de production sur-mesure. Leur résultat, dit-il, est unique : « Notre faculté à appuyer sur des boutons est hors du commun. »

Concrètement, Volstok crée des publicités, des vidéos éducatives et des courts-métrages, mais aussi, et en cela il excelle, des mini-séries pour la télévision. Par exemple, leur saucisse anthropomorphe Diederik, est devenue une véritable mascotte du petit écran.

Leur spécialité consiste dans le développement de personnages animés et le motion design coloré. Ils aiment affronter les défis de toutes tailles. Manches retroussées, ils creusent les projets en profondeur dans le but de concevoir des animations puissantes et personnalisées ainsi que des concepts exclusifs. Chaque fois, ils s'appliquent à apporter une expérience graphique singulière et efficace.